

Nouvelles des



vergers

N° 7 - août 2007

Bade-Wurtemberg - Haut-Rhin -
Nord-Ouest de la Suisse

Editorial

*By Marc Wioland
(Sundgau)*

Chouette ! il y en a dans mon village.

Nombreux connaissent la Chouette typique de nos vergers. En Alsace, il arrive cependant de la rencontrer dans les habitations, lorsqu'elle trouve cet endroit calme et sécurisant.

Alors l'oiseau suscite l'intérêt et la sympathie des villageois et les motive à la protection de la nature. C'est finalement grâce à la présence de la chouette d'Athéna que les gens prennent conscience de la fragilité de la nature et de la nécessité de la protéger (mw).

Tout comme l'année précédente, le nombre de nichées de l'année écoulée est en hausse! (tableau page 3). Bonne nouvelle aussi: il y a une augmentation significative des reproductions en nichoirs anti prédation dans le Sundgau, ce qui nous rend confiant en ce qui concerne la survie de l'espèce. De plus - grâce au travail formidable de René Geymann - on a pu aménager trois nouvelles prairies fleuries (en tout 2,5 ha) à Stetten, Michelbach et Uffheim (F). Nous avons également pu lancer quatre nouveaux produits de fruitiers à haute-tige comme par exemple un cidre cerise du Birsegg en Bâle-Campagne.

Ce sont des nouvelles réjouissantes qui permettent de clôturer le programme interreg III de ces deux dernières années. Ceci ne signifie cependant en rien la fin de notre engagement pour les vergers: un nouveau projet transfrontalier est en cours d'élaboration: les thèmes phares seront les vergers et les prairies fleuries ainsi que leurs espèces emblématiques. Les vergers traditionnels restent les biotopes les plus menacés d'Europe. De 1965 à 2000 on a constaté, à l'échelle européenne, une diminution de 70% de ces milieux et par conséquent la disparition de l'habitat de plus de 1000 espèces végétales et animales! Il nous apparaît nécessaire de continuer à communiquer sur cette thématique et de retracer l'historique des vergers (page 2) et leur avenir en vous présentant, comme dans le bulletin précédent, un projet de recréation d'un verger-pré, mené par René GEYMAN en France (page 4).

Nouveauté: nous vous présentons des espèces bien connues des vergers: on débutera avec la Huppe fasciée (page 3).

Bonne lecture !

Contenu

Editorial	1
Histoire des vergers haute-tige	2
tableau nichées chouette chevêche	2
Huppe fasciée	3
Valorisation de parcelles	4
- l'exemple de Stetten	4



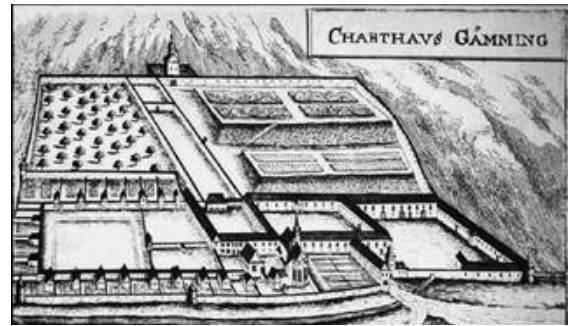
Prairie fleurie avec fruitier à haute-tige à Luenschwiller

Histoire des vergers haute-tige

Dès l'âge de pierre, les fruits sauvages constituaient la base de l'alimentation humaine. Or les premières traces écrites de cultures fruitières n'apparaissent que vers 600 av JC: les Romains ont développé dans le Nord des Alpes la culture des pommes, des poires, des prunes ou encore des griottes et ont pour cela développé de nouvelles techniques de reproductions et de greffes.

Le paysage européen actuel n'a néanmoins été que très peu influencé par cette période romaine. Ce sont, en premier lieu, les moines au Moyen Âge

qui ont contribué au développement des vergers par leurs connaissances techniques et la sélection scrupuleuse de variétés locales. Par ailleurs, les échanges de savoir se faisaient continuellement grâce aux migrations de populations et par les nombreux „mécréants“ condamnés à fuir sur les routes. Plus de 6000 variétés (environ 2700 pommes, 800 poires, 400 griottes et 400 sortes de prunes) ont été créées à cette période.



Verger du monastère de Gämming

Les méthodes extensives actuelles ne sont apparues qu'au début du XX^{ème} siècle, époque à laquelle de nombreuses initiatives pour assurer l'approvisionnement du peuple ont vu le jour. Elles ont fortement contribué à la structure parcellaire actuelle des vergers. Or après la seconde guerre mondiale une réflexion économique pousse l'Union Européenne à accorder une prime d'abattage par fruitier jusqu'en 1974 afin de favoriser les plantations les plus rentables

- les monocultures. Ceci explique l'absence de prés-vergers dans les milieux céréaliers et de

Actuellement on commence à reconnaître les fonctions paysagères et écologiques des vergers haute-tige, incitant à la préservation de ces milieux et la mise en œuvre de mesures de valorisation.

Tableau des nichées chouette chevêche

2003 - 2007

région/ observateurs	2003	2004	2005	2006	2007
Haut-Rhin, Alsace (F) H. Spinnhirny et al.	min. 15 couples nicheurs	17 nichées avec environ 42 jeunes (1 nichée en nichoir anti prédation)	22 couples nicheurs, min. 40 jeunes (2 nichées en nichoir anti prédation)	26 couples nicheurs, min. 36 jeunes (6 nichées en nichoir anti prédation)	32 couples nicheurs, min. 77 jeunes (14 nichées en nichoir anti prédation!!!)
Kaiserstuhl (D) Ch. Stange	37 nichées avec environ 80 jeunes	37 nichées avec environ 100 jeunes	46 couples nicheurs, 130 jeunes	57 couples nicheurs, 108 jeunes	environ 57 couples nicheurs, nombre des jeunes inconnu
Lörrach (D) F. Preiss	14 nichées avec 33 à 36 jeunes	15 couples nicheurs, 44 à 46 jeunes	22 couples nicheurs, 70 jeunes	29 couples nicheurs, min. 56 jeunes	30 couples nicheurs, min. 72 jeunes
Ajoie (CH) A. Brahier	min. 13 couples nicheurs	13 couples nicheurs, 31 jeunes	min. 14 couples nicheurs, 34 jeunes	16 couples nicheurs, 33 jeunes	20 couples nicheurs, 48 jeunes

Avis de recherche pour une Huppe fasciée

Le chef indien

Le corps de la huppe fasciée est de couleur rouge/brun, ses ailes et sa queue sont striées de noir et blanc. Le bec est fin, long et vrille légèrement vers le bas. Lorsqu'elle lève sa huppe, elle s'apparente alors à un chef indien!

Petite sur le sol, grande dans les airs

La Huppe fasciée mesure entre 26 et 28 cm de long. Ses larges ailes la font cependant paraître très grande lors de son vol grossier et irrégulier. Elle zigzague à terre, picore le sol et modifie sa trajectoire continuellement telle une boussole ayant perdu son Nord.

Une alimentation riche en protéines

Au menu figurent essentiellement des insectes et des larves qu'elle attrape avec son bec long et courbé dans le sol, son bec lui servant aussi bien de pince que de pioche. Dans le Kaiserstuhl, les larves et les hannetons constituent l'essentiel de son alimentation.

Son appel

Son chant territorial est formé de trois syllabes « oup oup oup » (cf. le nom latin : *Upupa e-pops*). Elle peut également chanter de manière plus grave et chaude pendant lequel elle reste cachée dans un creux d'arbre. Son corps est alors droit, sa huppe élevée et son cou gonflé.

Son habitat

Dans le Sud de l'Europe on peut l'apercevoir dans les paysages ouverts parsemés de bosquets boisés. Elle se fait plus rare en Europe centrale en raison de la disparition des cavités naturelles. La disparition de ces milieux dans le Sud du Pays de Bade, en Alsace ou dans le Nord-Ouest de la Suisse amènent les naturalistes à palier ce manque par la pose de nichoirs pour maintenir l'espèce. La plupart des couples connus nichent aujourd'hui dans ces cavités artificielles. Cette intervention a permis le retour de plus de 70 couples dans le Kaiserstuhl où l'espèce avait quasi totalement disparue dans les années 90. Grâce à l'intense travail de Christian Stange, c'est aujourd'hui un des secteurs de reproduction les plus importants de la Huppe fasciée en Allemagne. Par ailleurs, le premier couple a pu être observé cette année en Alsace sur le Bollenberg, en nichoir installé un an auparavant (mc/fb).



Huppe fasciée en train d'affourager (Photo: Tom Dove)

Valorisation de parcelles: l'exemple de Stetten (F)

En 2006, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, LPO Alsace, associée au Conservatoire des sites Alsaciens, a eu l'opportunité d'acquérir une parcelle à Stetten, dans le Sundgau, notamment grâce à l'action de René GEYMANN, figurant parmi les bénévoles les plus actifs du secteur et déjà à l'origine des actions menées entre autres à Magstatt-le-Bas (voir NDV n°5).

Cette parcelle de 2,8 hectares anciennement cultivée en céréales a été ensemencée à partir de graines d'une prairie fleurie d'un agriculteur bio provenant du même secteur géographique. Ainsi, on espère retrouver le cortège botanique représentatif des terrasses loessiques des premiers contreforts du Jura alsacien. Le semis a été réalisé à la volée, offrant une plus faible densité de plantes que le semis mécanique, permettant ainsi aux oiseaux tels que la Chevêche ou la Huppe d'accéder plus facilement au sol pour y capturer leurs proies. D'autres interventions suivront cet automne, telles la plantation d'arbres fruitiers et de haies, ainsi que le méandrage du fossé de drainage en limite de parcelle.

Toutes ces actions ne seront favorables à la Chouette chevêche, au torcol, au Rougequeue à front blanc et d'autres animaux qu'après un laps de temps relativement long. Toutefois, la mise en place de la prairie est une première étape dans la revitalisation de leurs biotopes, permettant d'abriter leurs espèces proies, et devenant ainsi un nouveau territoire de chasse potentiel. D'autres ensemencements ont eu lieu à Michelbach et Uffheim (br).

Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige:

- Bezirksstelle für Naturschutz und Landschaftspflege (BNL)
- BD Kanton AG/ Abt. Landschaft & Gewässer
- Bernd Thies-Stiftung
- Deutsche Umwelthilfe (DUH) e.V
- Dr. Bertold Suhner Stiftung BSS
- Erlenmeyer Stiftung
- Fondation Jeanne Lovioz
- Fonds Landschaft Schweiz FLS
- Gemeinde Edingen (D)
- Gemeinde Ihringen (D)
- Graf Fabrice, von Gundlach & Payne-Smith-Stiftung
- Göhner-Stiftung
- Lotteriefonds des Kantons Baselland
- Mava-Stiftung
- Migros Kulturprozent Schweiz
- Regio Basiliensis
- Singenberg-Stiftung
- Steffen Gysel-Stiftung für Natur- und Vogelschutz
- Stiftung für Trinationalen Umweltschutz TRINUM



Athena noctua (Bruce Ronchi)

Auteurs : <ul style="list-style-type: none">- Felix Bergmann (fb)- Marianna Cankovic (mc)- Bruce Ronchi (br)- Françoise Schmit (fs)- Marc Wioland (mw)	Contact: <p>Programme de Conservation des vergers et de la biodiversité associée Françoise Schmit Hallwylstr. 29; CH-8004 ZÜRICH Tel: 0041 44 241 61 43; email: fs.nat@bluewin.ch</p>
---	--



Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne
Dieses Projekt wird von der Europäischen Union kofinanziert
(Programme INTERREG – Fonds européen de développement régional)
(INTERREG-Programm – Europäischer Fonds für regionale Entwicklung)



**SCHWEIZERISCHE
DGENOSSENSCHAFT**
fördert durch Finanzhilfen des Schweizer Bundes